

[Texte]

flooding leading to an incapacitation of the services in rural low-density population areas.

With respect to our concerns as we have attempted to articulate them, we note and commend that Bill C-76 sets into a legislative framework for the first time the federal role. We note in particular the provisions of the bill that set out a federal jurisdiction and presence with respect to the provisions of education and training related to civil preparedness for emergencies and to enhance public awareness and understanding of matters related to civil preparedness for emergencies.

Perhaps the most dramatic indication of the need for comprehensive training in terms of preparation for an ability to respond quickly and effectively to an emergency was a high-profile major train derailment at Mississauga on November 10, 1979. As we have noted, areas such as ours are equally prone to such an emergency, the difference being not in the potential for disaster arising from such an emergency but only in the density of population affected.

As recently as October 29, 1985 we had a major train derailment at Petawawa within the boundaries of our county. While the chemicals involved in the Petawawa derailment were not on the scale of that experienced in Mississauga, the incident nonetheless reaffirms our concerns with the potential for disaster within our boundaries and within the boundaries of other jurisdictions similar to our own.

We come now to the central thrust of this submission. We concur with setting the federal emergency preparedness structure in a legislative framework. It is, we respectfully submit, incumbent upon the federal government to enhance the provision of public education and training related to civil preparedness for emergencies and to enhance the public awareness and understanding of matters relating to civil preparedness for emergencies, as is mandated to the federal government under provisions of Bill C-76. Low personnel and financial resource areas such as ours are to a large extent dependent on senior levels of governments for assistance in the training component of emergency preparedness.

We note and commend the emergency preparedness courses conducted out of the Canadian Emergency Preparedness College at Arnprior, Ontario. We note that the activities at the college in emergency preparedness courses have dramatically increased from a level of 6,500 student-days in fiscal 1981-82 to a total of 14,000 student-days in fiscal 1986-87. This increase of 115% over five years is a dramatic example of a demonstrated need and desire for enhanced emergency preparedness training. The fact that the Canadian Emergency Preparedness College at Arnprior is now operating at virtual capacity with respect to the provision of emergency preparedness courses is stark evidence of the need for the enhancement of the facilities at that college.

[Traduction]

autres, des incendies de forêt, des accidents nucléaires, de violentes tempêtes de neige ou de graves inondations, auxquelles sont incapables de faire face les régions rurales moins densément peuplées.

En ce qui concerne les préoccupations dont nous avons tenté d'exposer ici la teneur, nous constatons avec plaisir que le projet de loi C-76 inscrit, pour la première fois, le rôle du gouvernement fédéral dans un cadre législatif. Nous retenons en particulier les dispositions du projet de loi qui énoncent le rôle du gouvernement fédéral dans l'enseignement et la formation en matière de protection civile et dans la sensibilisation du public aux questions de protection civile.

L'illustration la plus frappante de la nécessité d'établir un programme de formation complet pour répondre rapidement et efficacement à toutes situations d'urgence est peut-être le déraillement qui s'est produit à Mississauga le 10 novembre 1979, dont on a beaucoup parlé. Comme nous l'avons déjà dit, les régions comme la nôtre sont tout autant exposées aux risques de crise, la différence n'étant pas dans le risque, mais seulement dans la densité de la population exposée.

Récemment encore, soit le 29 octobre 1985, il s'est produit un déraillement à Petawawa dans les limites de notre comté. Certes, les produits chimiques qui ont été déversés dans ce cas ne comportaient pas le même degré de danger que ceux du déraillement de Mississauga, mais l'accident n'en confirme pas moins nos inquiétudes quant aux risques de désastres qui peuvent se produire dans les limites de notre comté et d'autres semblables.

Venons-en maintenant à l'objet principal du présent mémoire. Nous sommes d'accord avec la constitution dans un cadre législatif du service fédéral dénommé Protection civile Canada. Il est, croyons-nous, du ressort du gouvernement fédéral de prévoir les actions d'enseignement et de formation en matière de protection civile, ainsi que de sensibiliser le public à ces questions, comme l'énonce le projet de loi C-76. Or, les régions qui, comme la nôtre, disposent de ressources financières et humaines limitées, sont largement tributaires des paliers de gouvernement supérieurs pour obtenir de l'aide en matière de formation à la protection civile.

Nous savons que le Collège de la Protection civile Canada à Arnprior, en Ontario, dispense des cours de protection civile et nous l'appréciions. Nous notons que les cours de protection civile ont connu une croissance phénoménale passant de 6,500 jours-étudiant dans l'exercice de 1981-1982 à un total de 14,000 jours-étudiant dans l'exercice de 1986-1987. Cette hausse de 115 p. 100 en cinq ans montre l'énorme intérêt que l'on porte à la formation en matière de protection civile. Le fait que le collège d'Arnprior ne soit plus en mesure d'accepter de nouveaux étudiants, faute de place, démontre bien qu'il est nécessaire de l'agrandir.